

La 2^{ème} Guerre Mondiale

Durant la 2^{ème} Guerre Mondiale, la Sarthe faisait partie de la zone occupée par les Allemands. **Le Mans** fut pris le 19 juin 1940. L'état-major de la 7^{ème} armée allemande s'installa rue Chanzy. Pour se protéger des éventuels bombardements, un bunker fut construit derrière le collège Berthelot pour y accueillir le général Dollmann et ses hommes.



Bunker

Les conditions de vie étaient plus difficiles et notamment pour les Juifs. La Sarthe comptait peu de Juifs en 1939. Fuyant des zones où elles étaient menacées, de nouvelles familles juives s'installèrent en Sarthe. Mais les autorités locales ne leur donnaient pas le choix de leur lieu de résidence. Ainsi, **Tuffé** et **Écommoy** accueillirent plusieurs nouveaux habitants en résidence surveillée. Comme ailleurs en France, il y eut des rafles en juillet et octobre 1942. Des familles juives furent arrêtées et envoyées dans des camps. Ainsi, le camp de **Mulsanne** reçut des prisonniers juifs, dont plusieurs partirent pour le camp d'Auschwitz, d'où très peu revinrent en 1945. À **Coudrecieux**, dès novembre 1940, l'ancienne verrerie de la Pierre est utilisée comme camp pour les nomades et tsiganes. Mais les conditions de vie y sont tellement affreuses que le préfet demanda le transfert des prisonniers vers le camp de **Mulsanne** au début de 1942.

La Sarthe étant un département très rural, la population vivait essentiellement dans les campagnes ou les petites villes. Dans cette campagne, il fut possible d'accueillir et de cacher des juifs. De véritables filières furent organisées entre Paris et la Sarthe pour envoyer des centaines de juifs qui restèrent plus ou moins longtemps. Ainsi, en 1941, le petit Lucien Ginsburg, plus connu sous le nom de Serge Gainsbourg, fut accueilli dans une ferme de **Courgenard**. Certaines familles prirent des risques énormes pour cacher des juifs pendant cette guerre. Ainsi, une famille de **Lavaré** cacha deux enfants juifs de 1942 à la fin de la guerre et 43 juifs adultes et enfants en tout, pour des durées plus ou moins longues. On estime qu'une centaine d'enfants furent placés dans ce village et aux alentours. Ces familles furent reconnues comme Justes après la guerre.

Une autre activité clandestine s'est développée en Sarthe durant ce conflit : la Résistance. Ainsi, en 1943, une famille de **Cérans-Fouletourte** organisa son réseau pour mener des activités de renseignement et de récupération d'armes et de munitions parachutées par des avions alliés, qui servaient à différents sabotages programmés. Ce groupe de résistants appartenait à un réseau plus large de 95 groupes : le réseau Buckmaster. À Cérans-Fouletourte, ce groupe fonctionna durant neuf mois avant d'être démantelé par les Allemands. Ailleurs, des Sarthois aidèrent à la protection d'aviateurs dont l'avion avait été touché par des tirs allemands. Ce fut le cas avec l'avion appelé « Lakanuki » abattu au-dessus de **Poillé sur Vègre** en juillet 1943 et dont un tirailleur réussit à sauter en parachute. Il fut employé comme jardinier et aida dans un réseau local de résistants.

La Sarthe fut libérée durant l'été 1944. Cela s'est fait avec quelques accrochages comme à **Mézières-sur-Ponthouin** où une embuscade allemande pris sous le feu les chars de la 2^{ème} Division Blindée.

Après la libération de la Sarthe le camp de Mulsanne accueillait toujours des prisonniers, mais Allemands dorénavant, et ce jusqu'en 1947.

Ce qu'il reste comme traces en Sarthe de ces événements :



Le monument rendant hommage au réseau Hercule Buckmaster à Cérans-Foulletourte.



Un char Sherman à Mézières-sur-Ponthouin



Un second bunker vient d'être mis au jour rue Chanzy, au Mans.



Les bornes qui matérialisent la voie de la Libération.